

Hommage à Michel Jantzen – 1^{er} octobre 1931 / 23 août 2025

Texte écrit par Benjamin Mouton, lu par Étienne Poncelet :

Je remercie mes consœurs et confrères, et les amis de notre compagnie, de bien vouloir excuser mon absence ce soir, dans l'obligation dans laquelle je me trouve de m'absenter.

Michel Jantzen, le nom d'une carrière spectaculaire.

Des débuts difficiles : Il rate ses études secondaires, et butte devant le Certificat d'Études. Alors, il est ouvrier staffeur, maçon, dessinateur chez un architecte. Mais il suit des cours du soir et réussit en 1951 l'examen d'équivalence pour entrer aux Beaux-arts ! Ce sont les ateliers Arretche, puis Gromort, les cours d'Yves-Marie Froidevaux, ACMH, sur l'histoire de l'architecture et de la construction qui l'éblouissent.

1957, le service militaire en Algérie dans le Génie casse son élan ; il rentre deux ans après comme lieutenant, et reprend ses études. Il est diplômé architecte en 1967, et s'inscrit en 1970 à l'école de Chaillot.

En 1974, il est reçu au concours d'Architecte en Chef des Monuments Historiques. En Allier, Saône et Loire et Cantal, ce sont des tournées en plongée profonde dans la ruralité, les bonheurs et l'enthousiasme des débuts de carrière, la confiance des ouvriers dont il était si proche.

Suivent des circonscriptions plus valorisantes, mais moins attachantes : la Côte d'Or, les Antilles, et déjà des arrondissements parisiens avec des chantiers majeurs : La nymphée du Parc Monceau, les statues de la place de la Concorde, le Théâtre des Champs Élysées, l'église de La Madeleine, l'École Militaire... Il est nommé adjoint à l'architecte des bâtiments civils du domaine de Meudon...

1987, il est Inspecteur Général des Monuments Historiques, « grand ancien » bienveillant, mais sans complaisance auprès des jeunes confrères. Et c'est à nouveau le terrain, l'Alsace-Lorraine, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, l'Auvergne, les départements d'Outre-mer... Il est chargé de la cathédrale de Rouen, et en 1994, des résidences présidentielles. Sa carrière s'achève en 1996.

Libéré de tout engagement, il est appelé en 2008 par les Affaires Étrangères à Sainte-Hélène pour sauver la maison de Longwood - propriété de la France depuis 1865 - qui affichait un état sanitaire moins glorieux que la légende, mais encore debout malgré les injures anglaises. Après un travail méthodique de relevés et de recherches, la maison retrouva de 2013 à 2014, son état de 1821 : si *L'authenticité matérielle avait disparu, l'authenticité historique était rétablie.*

Tel fut cet architecte en chef rigoureux, précis, compétent, d'une grande sensibilité et intelligence, ouvert, cordial... et toujours remarqué pour son calme et sa tempérance.

En 1976, au lendemain du concours, il est élu président de la Compagnie des Architectes en Chef des Monuments Historiques. Souvenons-nous : 1979, une grande exposition consacrée aux Architectes en Chef, saluée par Le Monde sous le titre : « le bataillon sacré ».

Et par un étonnant hasard, et malice de l'histoire, c'est dans cette salle où, en décembre 1979, il avait reçu notre promotion du concours 1979, devant la brillante assemblée des Architectes en Chef, et de ses amis.

En 1987 il est président d'ICOMOS France jusqu'en 1996.

En 1991, il est élu membre titulaire de l'Académie d'Architecture, au fauteuil de Bertrand Monnet, son premier Inspecteur Général.

Et, jusqu'à 2006, pendant plus de 20 ans, il a assuré la plus longue présence au sein de la Commission Supérieure des Monuments Historiques.

Pendant tout ce temps, à Saint Dyé sur Loire de 1975 à 1995, il construisait sa maison de ses mains : chaque pierre, chaque brique, chaque pièce de lambris, de porte, de solive, remarquée au détour d'un chantier, d'une benne à décharge, d'un voyage, ont élevé peu à peu ce qui est son véritable et secret autoportrait.

Chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre du Mérite, Commandeur des Arts et Lettres... sans oublier les témoignages d'admiration, de respect et de reconnaissance reçus tout au long de sa carrière.

Benjamin conclut son hommage par ce mot de Voltaire :

« On lui dut l'ordre, la clarté, la bienveillance, l'élégance du discours... mérites absolument inconnus avant lui... à ce point... » (Voltaire).

Benjamin Mouton AC/IGMH

07.01.2026

Pour ma part,

J'ai succédé à Michel comme architecte en Chef du VIII^e arrondissement de Paris et aux Antilles-Guyane puis, à sa demande, comme Président d'ICOMOS.

Comme Benjamin, je me souviens avec émotion de son accueil si chaleureux, bienveillant et teinté d'humour, ici même, dans la Galerie des Cerfs, en présence du Prince Napoléon qui nous fit, ce jour-là, la présentation du nouveau musée impérial.

Le sourire malicieux de Michel Jantzen reste dans nos cœurs.

Étienne Poncelet

10.01.2026